



Molinié, A-F., Gaudart, C., & Pueyo, V., *La vie professionnelle. Âge, Expérience et Santé à l'épreuve des conditions de travail*

Jacques Leplat



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/activites/513>

DOI : 10.4000/activites.513

ISSN : 1765-2723

Éditeur

ARPACT - Association Recherches et Pratiques sur les ACTIVités

Référence électronique

Jacques Leplat, « Molinié, A-F., Gaudart, C., & Pueyo, V., *La vie professionnelle. Âge, Expérience et Santé à l'épreuve des conditions de travail* », *Activités* [En ligne], 9-2 | Octobre 2012, mis en ligne le 15 octobre 2012, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/activites/513> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/activites.513>



Activités est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Analyse d'ouvrage par Jacques Leplat

Molinié, A-F., Gaudart, C., & Pueyo, V. (Eds.). (2012). *La vie professionnelle. Âge, Expérience et Santé à l'épreuve des conditions de travail*. Toulouse: Octarès, 395 p.

Ce gros ouvrage de près de 400 pages ne peut évidemment pas être analysé en détail et nous ne pouvons qu'essayer d'en dégager quelques caractéristiques susceptibles de donner une idée de son objectif, de son contenu et de son organisation. Que l'éventuel lecteur ne se décourage pas devant ce « pavé » : les coordinateurs de l'ouvrage ont prévu un « mode d'emploi » qui nous dit qu'« il a été conçu pour que chaque partie, chaque chapitre puissent être lus indépendamment des autres. Ce parti pris permet au lecteur qui souhaite entrer de diverses façons dans cet ouvrage de suivre un cheminement autre que celui proposé par le plan » (p. 9). Pour ce faire, le lecteur est aidé par une introduction qui présente les textes d'une manière détaillée, ce qui facilite d'éventuels choix.

Ce livre s'inscrit dans un courant de recherches développé par le Centre de Recherches et d'Études sur l'Âge et les Populations au Travail (CREAPT). Les travaux de ce centre s'organisent « dans une perspective qui interroge la dimension double que revêt la relation entre vieillissement et travail distinguant d'une part le vieillissement produit de la situation de travail, qui peut se révéler à plus ou moins longue échéance, d'autre part le vieillissement en miroir, c'est-à-dire par confrontation à l'évolution des situations, des organisations et des techniques de travail » (p.7). On perçoit facilement l'étendue du champ couvert par cette conception comme la multiplicité des voies par laquelle il peut être abordé. La problématique choisie par les auteurs est bien présentée dans l'introduction, puis reprise et précisée dans la première partie (Données de cadrage) qui comprend deux chapitres écrits par S. Volkoff directeur du CREAPT. M. Lacomblez qui a rédigé la préface de l'ouvrage situe bien le contexte de recherche dans lequel ce dernier s'inscrit.

Comme le rappellent ses coordinatrices, cet ouvrage est à situer dans l'histoire d'un centre de recherches. Tous les auteurs ne font pas partie de ce centre, mais tous y ont collaboré à des titres divers. C'est dire que chaque contribution porte une empreinte de cette relation et bénéficie des travaux du groupe, même s'il n'en est pas fait explicitement mention. L'ouvrage est bien collectif, mais à la différence de beaucoup qui s'inscrivent sous cette étiquette, il n'est pas le pavage de contributions relevant de conceptions diverses, car à travers la variété des textes, on sent une communauté de conception.

Les deux chapitres de cette première partie de l'ouvrage, « **Données de cadrage** », présentent les deux grands axes en référence desquels se situent les recherches exposées dans les deux chapitres suivants (S. Volkoff). Le premier concerne les caractéristiques des évolutions démographiques en rapport avec le vieillissement, le second, les traits marquant l'évolution des conditions de travail susceptibles d'influencer l'activité et l'état des travailleurs vieillissants.

Le reste du livre est structuré en six parties comportant chacune trois chapitres. Le premier d'entre eux présente un état des connaissances sur le thème de la partie, ce qui l'amène à la fois à introduire les deux chapitres suivants et à élargir leur contexte, notamment à des recherches extérieures au livre.

La deuxième partie intitulée « **Apprentissage, formation, transmission** » s'ouvre par un chapitre introductif de C. Delgoulet « *Apprendre pour et par le travail : les conditions de la formation tout au long de la vie professionnelle.* ». Il constitue une manière de traiter les

trois concepts clés de la partie en examinant quelques-unes de leurs multiples interactions, ceci en précisant quelques notions de base : apprentissage, à quels moments de la vie professionnelle, formation, pour quels objets, pour résoudre quels types de problèmes, dans quel cadre de recherches. Des situations critiques sont identifiées et abordées avec le souci d'en montrer les multiples facettes : psychologique, sociologique, organisationnelle, de proposer des solutions aux problèmes rencontrés et de suggérer des voies de recherche pour l'avenir.

Les deux chapitres suivants exposent des études conduites sur le terrain. Le premier (C. K. Chassaing) relate deux recherches qui se sont déroulées dans une même entreprise automobile à quelques mois d'intervalle : l'une porte sur un apprentissage in situ, l'autre sur un apprentissage dans une « école de dextérité ». Le second (D. Cau-Bareille et C. Gaudard) s'intéresse aux rapports des changements technologiques avec la formation dans un organisme administratif, ceci en liaison avec l'âge des opérateurs. Ces deux chapitres mettent en évidence quelques-unes des conditions qui sont à prendre en compte pour assurer le succès d'une formation, conditions qui tiennent notamment à l'organisation, à la nature du travail et aux caractéristiques des opérateurs concernés.

La troisième partie, « **Développement des compétences au fil du temps** », s'ouvre par un chapitre (A. Weill-Fassina) qui dégage quelques traits caractérisant l'évolution des compétences. Il montre comment leur analyse permet d'éclairer la conception de la formation des opérateurs qui doivent y être affectés. Cette analyse exploite un modèle mettant en rapport trois instances : le système technique, soi et les autres. Ce modèle permet de mieux comprendre l'inférence des compétences à partir de l'activité en même temps que d'identifier différentes dimensions de ces compétences et des facteurs de leurs transformations. Le rôle de l'âge et de l'expérience sont particulièrement mis en valeur en référence à des situations variées. Les conditions organisationnelles du développement ne sont pas oubliées, notamment à partir de la notion de marge de manœuvre dont la place et les conséquences pour la qualité du travail et la santé des individus sont fortement soulignées. Ce chapitre éclaire la notion de compétence en la situant dans des cadres de référence divers et en rapport à des situations de travail variées grâce auxquelles apparaît mieux son intérêt pratique : ainsi illustre-t-il bien ses fonctions d'introduction et de synthèse.

Le premier chapitre de cette partie (K. Chassaing), « *Élaboration des gestuelles avec l'expérience dans le génie civil* » concerne l'élaboration des gestes de travail appris sur le tas et le développement de compétences spécifiques aux gestes dans les activités de travail manuel réalisées par du personnel peu qualifié (p. 145). Il présente des données et propose un modèle pour rendre compte de « la construction des gestes de travail avec l'expérience » (p. 161).

Le second chapitre de cette partie (C. Toupin), « *l'expérience du travail de nuit chez des infirmières de pneumologie* » rapporte une analyse de l'activité soigneusement conduite dans laquelle l'accent est mis sur la redéfinition de la tâche de soins nocturnes. L'activité est considérée comme une activité de contrôle de processus dynamique. L'auteure a analysé en particulier le rôle de l'expérience dans la redéfinition de la tâche ainsi que la gestion des situations de terrain. La conclusion examine les problèmes posés par l'exploitation de ces résultats.

La partie suivante, « **La dimension collective dans les relations âge-travail** » est introduite par un chapitre de D. Cau-Bareille sur « *travail collectif et collectif de travail au fil de l'âge : des ressources et des contraintes* ». L'auteur examine quelques-uns des mécanismes qui règlent le fonctionnement du collectif avec leurs conséquences en relation avec l'âge des personnes composant ce collectif. Ces conséquences sont variables, positives quand sont prises en considération les caractéristiques des personnes âgées, mais négatives quand est ignoré cet effort d'adaptation, ignorance qui peut conduire jusqu'à l'exclusion. Ces problèmes sont analysés en référence à des cas précis. La présentation s'achève par un

examen des conditions susceptibles de rendre le collectif capable de contribuer au développement des compétences.

Le premier chapitre (V. Zara-Meylan), « *Organisation et mobilisation des collectifs pour la gestion des risques : des modalités contrastées chez des monteurs installateurs et des horticulteurs* ». Le choix de deux situations et leur confrontation permet de dégager des traits essentiels de la construction du collectif et les conditions de la gestion des risques. « C'est ce contraste entre différentes formes de gestion qui nous permet de dégager certaines conditions (structurelles et organisationnelles qui favorisent la mobilisation des collectifs pour la gestion des risques » (p. 220).

Le deuxième chapitre (S. Caroly), « *Gestion collective de situations critiques au guichet en fonction de l'âge, de l'expérience et de l'organisation du travail* » rapporte une étude comparative conduite dans deux bureaux de poste. L'auteure insiste sur la distinction entre travail collectif et collectif de travail, et sur la notion de règle. : distinction et notion qui guideront sa méthodologie « fondée sur l'analyse de l'activité de guichetiers d'âge et d'ancienneté divers dans ces deux bureaux » (p. 227).

La cinquième partie, **Vie de travail et santé**, (A.-F. Molinié et V. Pueyo) s'ouvre par un chapitre des coordinatrices sur « *Les dynamiques temporelles des relations santé travail, et le fil de l'âge* ». On retiendra de cette présentation bien structurée ce passage qui en donne le principe : « Le travail participe à ces transformations avec l'âge sous plusieurs aspects. D'une part, le travail, ses conditions de réalisation, son évolution agissent sur les processus de vieillissement (...). Il s'agit alors du vieillissement "par" le travail. D'autre part, les transformations avec l'âge contribuent à faciliter ou à rendre plus difficile le travail dans les conditions imposées par le système de production : il s'agit alors du vieillissement "par rapport" au travail (...) Mais dans tous les cas des réorganisations de l'activité sont constatées » (p. 238). Pour éclairer et démêler « l'écheveau des relations entre la santé et le travail », aux différents emplans temporels, les auteures puisent leurs informations dans des domaines variés : démographique, épidémiologique, ergonomique, avec un cadre général qui en organise bien la présentation et donne en même temps un fil directeur à l'ouvrage.

Le premier chapitre de cette partie, « *Quand la gestion de risques est en péril chez les fondeurs* » (V. Pueyo) vise à montrer que « les liens vieillissement travail sont une façon de focaliser la recherche sur les dimensions diachroniques des mutations et sur l'évolution des entreprises à partir du travail : l'âge y est alors un analyseur qui révèle et met en perspective » (p. 257). Ce long texte fourmille d'analyses de situations de travail très instructives.

Le second chapitre, « *Passer du public au privé : des compromis inquiétants pour la santé des infirmières* » (E. Cloutier et al.) est écrit par une équipe canadienne et vise à répondre à la question « est-ce que les conditions d'emploi et de travail précaires permettent au personnel de développer et d'utiliser des stratégies de prudence ? » À cette fin, il s'appuie sur une recherche interdisciplinaire fondée sur deux études de cas enchâssées qui se sont déroulées dans des agences privées de soins et dont il est rendu compte dans ce texte.

La sixième partie, **Fins de vies personnelles**, commence par un chapitre qui examine le rôle des conditions de travail sur ces fins (A. Jolivet, C. Mardon et S. Volkoff). Ce chapitre fait bien ressortir la multiplicité des facteurs qui entrent en jeu dans la fin marquée par la retraite, facteurs soumis à des estimations diverses. Parmi ces facteurs, les conditions de travail influencent de manière importante les souhaits de départ de la situation de travail. Les auteurs apportent sur cette fin de la vie professionnelle des informations précises issues notamment des études suscitées par les problèmes posés dans les discussions relatives à la retraite.

Le premier chapitre qui suit ce texte introductif rapporte et commente une *enquête « santé et vie professionnelle après 50 ans »* (A.-F. Molinié), enquête conduite auprès de 11 000

salariés, centrée sur le thème de la pénibilité au travail et qui présente à la fois une réflexion sur cette notion et une analyse précise et détaillée des données statistiques. Ce chapitre éclaire concrètement les réflexions sur les problèmes des retraites et sur les différentes facettes de la pénibilité.

Le dernier chapitre de cette partie en même temps que de l'ouvrage examine « *les fins de carrière chez les enseignantes de maternelle* » (D. Cau-Bareille). La recherche de référence a été conduite par entretiens semi-directifs auprès de huit femmes volontaires, en activité ou jeunes retraitées, toutes quinquagénaires. Elle vise à appréhender 'la manière dont les enseignants vivent leurs dernières années d'activité professionnelle, leur rapport à la santé, aux évolutions du métier ; les stratégies éventuelles qu'ils mettent en œuvre pour gérer leur activité en fin de carrière ; la manière dont ils élaborent leur choix de départ à la retraite' (p. 344).

Cet ouvrage est bien orienté par les objectifs que lui assignent ses coordinatrices : « montrer qu'il existe des connaissances, des expériences, des pistes d'action, qui ouvrent sur la possibilité de prendre en compte la diversité de la population - que cette diversité s'exprime en termes d'âge, de santé ou d'expérience - et de porter une attention particulière aux différents temps des parcours professionnels, qu'il s'agisse des conditions d'apprentissage, du développement des compétences ou des enjeux de travail et de santé en fin de vie active » (p. 6). Sur tous ces points, il apporte des contributions importantes qui ouvrent des voies de recherche en montrant notamment que des cadres théoriques et méthodologiques variés sont susceptibles d'aider à affronter la complexité des problèmes de ce champ. Il est riche d'une abondante bibliographie qui montre la variété des perspectives d'étude abordées, mais qui manque un peu de références non de langue française.

Comme le souhaitent leurs coordinatrices, ce livre sera utile à un large public : enseignants, chercheurs, étudiants, en ergonomie, sociologie, sciences de la gestion, économie... Plus largement, il sera utile aux acteurs de l'entreprise et des institutions intéressés par les problèmes soulevés par les transformations du travail : il devrait figurer dans toutes les bibliothèques de ces organismes.

Juin 2012